

Dr Johan Nguyen

LA RÉCEPTION DE L'ACUPUNCTURE EN FRANCE

Une biographie revisitée de George Soulié de Morant
(1878-1955)



L'Harmattan

La réception de l'acupuncture en France

Une biographie revisitée de
George Soulié de Morant
(1878-1955)

Johan Nguyen

La réception de l'acupuncture en France

Une biographie revisitée de
George Soulié de Morant
(1878-1955)

L'Harmattan

Remerciements

Mon travail a été possible parce qu'en amont mon père, Nguyen Van Nghi, m'a transmis un point de vue décentré et distancié sur nombre d'évidences, médicales ou autres, et qu'en aval Marie-Ange, mon épouse, a accepté durant de longs mois, avec une infinie et tendre patience, une cohabitation avec le curieux personnage qu'est Soulié de Morant.

Je remercie ma sœur, le Dr Christine Recours-Nguyen, et mes amis les Drs Claude Pernice, Pierre-Dinouart-Jatteau, Olivier Goret, Jean-Robert Lamorte, Jean-Luc Gerlier, Jean-Marc Stéphan et Paul Recours avec qui j'ai croisé les points de vue sur bien des questions.

Je remercie également pour nos échanges Lucia Candelise, Hor Ting, Ronald Guilloux et Peter Eckman. Leurs travaux sur le thème ont constitué une base à mes interrogations. Enfin, l'étonnement de mes amis du Collège français d'acupuncture et de médecine traditionnelle chinoise et de la FAForMec a été un fort stimulant pour aller de l'avant dans mes recherches.

Sources

Les sources documentaires de ce livre sont les Archives nationales d'outre-mer (Aix-en-Provence) pour l'histoire de l'hôpital consulaire de Kunming, les Archives du ministère des Affaires étrangères (La Courneuve) pour la carrière diplomatique de Soulié de Morant, les Archives nationales (Paris) pour sa relation à l'Ecole nationale des langues orientales et au ministère de l'Instruction publique, pour ses dossiers à l'ordre national de la Légion d'honneur et à la Société des gens de lettres, les Archives de Paris pour les procès l'ayant opposé à de La Fuyë, le Centre de documentation du GERA (La Garde) pour toute la littérature relative à la médecine chinoise et l'acupuncture durant la période concernée. Une mention toute particulière doit être faite à la correspondance de Jacques-Emile Niboyet avec Soulié de Morant, Paul Ferreyrolles et Paul Mériel (1949-1953) que Claude Pernice a recueillie et organisée pour le compte du Collège français d'acupuncture et de médecine traditionnelle chinoise.

Ce livre est une enquête sur l'histoire de Soulié de Morant. Il exprime un point de vue divergent par rapport à ce qui est habituellement admis. C'est pourquoi, tout en étant conscient de l'alourdissement du texte, j'ai pris soin de préciser toutes les sources par des notes de bas de page. De même, de nombreuses citations sont utilisées pour essayer de rendre compte au mieux du contexte et des problématiques posées.

Illustration de la page de couverture : Georges Soulié à Shanghai vers 1904-1905 (Archives du ministère des Affaires étrangères).

Sommaire

1- Introduction	11
2- Georges Soulié médecin chinois	17
3- Georges Soulié consul en Chine.....	31
4- George Soulié de Morant sinologue.....	63
5- Le long silence du médecin chinois.....	75
6- La réception de l'acupuncture.....	85
7- Carrefour de Cos et le néohippocratism	97
8- Le docteur Soulié de Morant	121
9- Les sources de George Soulié de Morant.....	129
10- La pratique de George Soulié de Morant	143
11- La trahison du disciple	161
12- Plagiat et calomnie	191
13- George Soulié de Morant nobélisable	201
14- Conclusions	209
Index	221

1- Introduction

En 1929 George Soulié de Morant rédige avec Paul Ferreyrolles son premier article sur l'acupuncture¹. Indiscutablement cette publication marque le point de départ du développement contemporain de la médecine chinoise en France et, à la suite, dans de nombreux pays d'Europe et d'Amérique. Son implantation en Occident correspond historiquement à deux vagues successives². A la première vague d'origine française des années 30, succède dans les années 70 une deuxième bien plus puissante et d'une autre nature, cette fois directement impulsée par la Chine. Suite au voyage de Richard Nixon en février 1972, la Chine prend place au niveau international, entraînant une ouverture au monde de ses institutions médicales et une diffusion d'un niveau sans précédent de l'acupuncture. Cette seconde vague met en jeu de nombreux facteurs et l'un d'eux est certainement la préparation des esprits occidentaux par Soulié de Morant et les médecins français.

L'histoire de George Soulié de Morant (1878-1955) telle qu'elle est racontée dans ses biographies est étonnante et singulière. Georges Soulié (il ne commencera à utiliser le nom de George Soulié de Morant qu'à partir de 1917) apprend le chinois dès l'âge de sept ans auprès de Ting Tun-ling, un lettré recueilli par l'écrivain Théophile Gautier (1886). Sa parfaite connaissance de la langue l'amène à Pékin en décembre 1901. Ses aptitudes sont vite remarquées et il intègre alors le ministère des Affaires étrangères. Il débute ainsi une carrière de diplomate qui le conduit à Shanghai (1903), puis à Kunming (1906) où il est nommé consul de France. Lors d'une épidémie de choléra à Pékin il est témoin de l'efficacité remarquable de l'acupuncture (1902). Il décide de s'y intéresser de très près, s'informant et s'instruisant auprès de praticiens chinois à Pékin, puis à Shanghai et Kunming parallèlement à ses fonctions consulaires. Sa compétence va être reconnue au plus haut niveau, le vice-roi du Yunnan lui décernant une très haute distinction, le "*globule de corail ciselé*" (1908). A son retour en France (1909), son expérience médicale chinoise ne suscitera aucun écho chez les médecins, si ce n'est une moquerie condescendante. Georges Soulié commence alors une carrière de sinologue et d'écrivain spécialisé sur la Chine, publiant de 1911 à 1932 une trentaine de livres. En 1927 il rencontre

¹ Soulié de Morant G, Ferreyrolles P. L'acupuncture en Chine vingt siècles avant J-C et la réflexothérapie moderne. L'Homœopathie Française. 1929; juin : 403-16.

² Une première implantation significative de l'acupuncture en France s'est en fait déroulée autour des années 1825. Mais contrairement aux années 1930 le transfert tourne court (Geoffroy D. L'acupuncture en France au XIX^{ème} siècle. Ste Ruffine: Maisonneuve. 1986).

1- Introduction

à la Bourboule un médecin thermaliste, Paul Ferreyrolles, qui porte intérêt aux médecines anciennes avec un petit groupe de médecins dont Marcel Martiny et sa femme Thérèse Gagey-Martiny. C'est à partir de ce noyau que l'acupuncture va s'implanter et diffuser dans le milieu médical français. A l'article princeps de 1929 fait suite en 1934 le premier livre, le *Précis de la vraie acupuncture chinoise*. Il se consacre alors entièrement à l'acupuncture et devient un praticien reconnu. A l'hôpital Bichat avec Paul Ferreyrolles et à l'hôpital Léopold-Bellan avec Thérèse Martiny, il contribue à la formation d'une première génération de médecins acupuncteurs. En 1939 et 1941 il publie les deux premiers tomes de son grand traité *L'Acupuncture chinoise* dont l'intégralité ne paraîtra qu'en 1957, après sa mort. En 1950 il est le candidat unique de la France au prix Nobel de médecine. Cette réussite exceptionnelle suscite la jalousie d'un de ses élèves, Roger de La Fuÿe, qui porte plainte contre lui pour exercice illégal de la médecine. Très affecté et victime d'une hémiplégie, il décède en 1955.

Les éléments constitutifs de cette histoire mémorable sont rapportés dans des articles et des livres de Soulié de Morant, ou encore de Paul Ferreyrolles, de Marcel et Thérèse Martiny. Ils sont repris et développés dans trois biographies de Jeannine Jacquemin³ (1985), Wei Thiong Chan Way⁴ (1987) et Agnès de Noblet⁵ (1995). Ces biographies, au même ton hagiographique homogène et reconnaissable, ont probablement une source commune de l'entourage familial de Soulié de Morant, sans doute sa fille Evelyn⁶. Plus récemment Christian Régnier (2004) a ajouté quelques éléments⁷ alors que Lucia Candelise a donné un point de vue plus critique en s'interrogeant prudemment sur certains faits (2010)⁸.

Ce récit du diplomate sinologue se muant en médecin chinois est bien connu des médecins acupuncteurs, faisant partie de leur histoire commune.

³ Jacquemin J. George Soulié de Morant, sa vie, son œuvre. Revue Française d'Acupuncture. 1985;42:9-31.

⁴ Wei Thiong Chan Way Tim. George Soulié de Morant. Méridiens. 1987;79:1-124.

⁵ De Noblet A. Un ami de Judith Gautier : George Soulié de Morant. Les Carnets de l'Exotisme. 1995; janvier:25-9. Agnès de Noblet est une spécialiste reconnue de Judith Gautier.

⁶ Le petit-fils de George Soulié de Morant, annotant l'article d'Agnès de Noblet écrit qu'il a probablement été inspiré par sa tante Evelyn (<http://fsouliedemorant.pagesperso-orange.fr/George.htm>).

⁷ Régnier C. Soulié de Morant sinologist, writer, and pioneer of acupuncture in France. Medicographia. 2004;26(2):156-95.

⁸ Candelise L. George Soulié de Morant, le premier expert français en acupuncture. Revue de Synthèse. 2010;131(3):373-99. Plus récemment encore, Hanjo Lehmann franchit radicalement le pas en qualifiant Soulié de Morant de "*charlatan*" (Lehmann H. Am anfang war ein scharlatan. Deutsches Ärzteblatt. 2010;107(30):1454-8). Mais s'il pose de bonnes questions sur l'histoire officielle, ses réponses sont souvent peu solides et spéculatives.

1- Introduction

Mais il est également porteur d'ambiguïtés et de zones d'ombre. Un doute sur sa réalité est exprimé très tôt. Des discordances sont notées dès 1934 entre les données rapportées dans le *Précis de la vraie acuponcture chinoise* et celles que d'autres ont pu observer en Chine. En 1947 Roger de la Fuye dans son *Traité d'acuponcture*, puis dans quelques articles, décrit Soulié de Morant comme "*littérateur distingué*", ou encore comme "*traducteur*" en omettant ostensiblement toute référence à un "*médecin chinois*". La question posée est le plus souvent éludée dans les biographies ou réduite à un conflit personnel initié par Roger de La Fuyé.

J'ai très souvent entendu mon père, Nguyen Van Nghi, s'interroger avec perplexité sur Soulié de Morant et ses élèves tant leurs discours et leurs pratiques étaient émaillés d'éléments inexplicables de son point de vue⁹. Il parlait à leur propos d'une "*acuponcture coloniale*". La vie de Soulié de Morant s'inscrit d'ailleurs sur toute la durée de l'histoire coloniale de la France en Asie. Il naît en 1878, cinq ans après la prise de la citadelle de Hanoï par Francis Garnier, et meurt en 1955, un an après la chute de Dien Bien Phu. Géographiquement son séjour en Asie se passe essentiellement en Chine¹⁰, mais l'arrière-plan reste bien colonial. Il séjourne à Pékin après la révolte des Boxers menée contre les Occidentaux, puis dans la concession française de Shanghai imposée à la Chine après la première guerre de l'opium, et enfin à Kunming dans la province du Yunnan dont l'annexion était l'objectif d'une partie des milieux politiques et financiers français. La ligne de chemin de fer Hanoï-Kunming, construite en partie durant son séjour, est le symbole de cette tentative d'extension dans le sud de la Chine. Parler d'une *acuponcture coloniale* est paradoxal parce que le transfert de l'acuponcture est un phénomène uniquement métropolitain, parisien même, s'inscrivant à l'inverse de la diffusion triomphante et générale de la médecine pastorienne dans les colonies françaises. Mais les acteurs de ce double transfert ont été des agents de la colonisation, le médecin colonial d'un côté et Soulié de Morant, équivalent d'un administrateur colonial de l'autre. Par *acuponcture coloniale*, Nguyen Van Nghi entendait que la "*vraie acuponcture*" était en réalité une reconstruction française à l'usage des Occidentaux sur la base de leurs préjugés envers l'Orient. Ce qu'il évoquait était en fait, une acuponcture *orientaliste* au sens d'Edouard Saïd¹¹. Ce phénomène d'un transfert d'une partie de la médecine chinoise en France dans les années trente est un phénomène unique en Occident. Il ne se produit ni en Angleterre ni aux Etats-Unis, alors qu'Anglais et Américains étaient

⁹ Nguyen J. Nguyen Van Nghi (1909-1999) : retour sur l'acuponcture au XX^{ème} siècle. (1) La Chine impériale et le Vietnam d'Ho Chi Minh. *Acuponcture & Moxibustion*. 2009;8(4):199-203.

¹⁰ On note de brefs séjours au Japon ou en Indochine pour raisons de santé ou de transit.

¹¹ Saïd EW, L'Orientalisme. L'Orient créé par l'Occident. Paris: Editions du Seuil. 1978.

bien plus présents en Chine que les Français, notamment sur le plan médical, et les Chinois eux-mêmes bien plus présents aux USA ou en Angleterre qu'en France. Hongkong aurait pu servir de base pour un transfert de l'acupuncture en Angleterre, ou encore la forte colonie chinoise en Californie pour un transfert aux USA. La singularité française paraît ainsi accréditer le rôle et l'histoire unique de Soulié de Morant. Mais il est possible que l'histoire soit autre et que les véritables raisons de cette originalité soient masquées par la création d'une légende.

Le point de départ de ce livre était une réflexion sur les discordances dans les discours et les pratiques de l'acupuncture entre la France et la Chine¹². Elles sont facilement identifiables dès qu'une étude comparée est entreprise¹³. Quels en sont l'origine et le sens ? Dans le milieu de l'acupuncture française elles sont interprétées comme résultant d'une occidentalisation de l'acupuncture en Chine. La Révolution culturelle (1965-1975) a ancré l'idée d'une destruction par la Chine communiste de sa tradition médicale, la France s'attribuant alors le rôle de véritable dépositaire. Mais cette période est aussi celle d'avancées significatives comme l'anesthésie par acupuncture, préparant et conduisant à la seconde vague de diffusion mondiale¹⁴. L'ouverture soudaine au monde des institutions médicales chinoises entraîne en France une remise en question de l'acupuncture telle qu'elle a été reçue dans les années trente¹⁵. C'est dans ce contexte d'un enjeu de légitimité que se situent les biographies de Soulié de Morant publiées à partir de 1985.

Soulié de Morant séjourne dans la Chine impériale de 1901 à 1909, les dernières années de la dynastie Qing. Il est facile, de ce point de vue

¹² Nguyen J. Science universelle ou tradition primordiale : de quoi est porteuse la tradition médicale chinoise ? *Acupuncture & Moxibustion*. 2010;9(2):79-82.

¹³ Hor Ting. La médecine chinoise en France observée par un Chinois entre 1993 et 2003, essai anthropologique sur ses aspects traditionnels en rapport avec l'image de la Chine en Occident [Thèse]. Paris: École des Hautes Études en Sciences Sociales. 2004. Cette différence peut également s'observer avec d'autres pays comme par exemple l'Italie du fait d'une réception plus tardive et de l'influence de la Chine. (Candelise L. La médecine chinoise dans la pratique médicale en France et en Italie, de 1930 à nos jours. Représentations, réception, tentatives d'intégration [Thèse]. Paris: École des Hautes Études en Sciences Sociales. 2008.

¹⁴ Les revues américaines *American Journal of Acupuncture* et *American Journal of Chinese Medicine* publient leur premier numéro en 1973, soit 25 ans après les *Archives de la Société Française d'Acupuncture*, première revue d'acupuncture occidentale. En Chine est diffusé en anglais le premier livre d'acupuncture à destination de l'étranger *An Outline of chinese acupuncture* (1975). Une version anglaise du *Journal of Traditional Chinese Medicine*, revue éditée par l'Académie chinoise de médecine traditionnelle, paraît à partir de 1981. Une première grande conférence internationale d'acupuncture est organisée à Pékin en 1979 et une deuxième en 1984.

¹⁵ Nguyen J. Nguyen Van Nghi (1909-1999) : retour sur l'acupuncture au XX^{ème} siècle. (2) Crise et révolution scientifique. *Acupuncture & Moxibustion*. 2010;9(1):9-16.

1- Introduction

originel, d'attribuer les discordances avec la Chine communiste comme le résultat d'une transformation imposée politiquement par Mao Zedong. Cette perception d'une discontinuité illégitime en Chine est renforcée par les anthropologues et les sinologues qui parlent couramment à propos de cette évolution d'une "*tradition inventée*", appliquant à la médecine chinoise le concept d'Eric Hobsbawm et Terence Ranger¹⁶. Mais son application à un corpus savant alors qu'il est décrit initialement à propos de rituels ou de symboles sociaux est une prise de position contestable sur le statut épistémologique de la médecine chinoise.

Confrontant les points de vue français et chinois, j'ai ainsi été amené à m'interroger sur les conditions de la réception de l'acupuncture en France, donc sur l'histoire de Soulié de Morant. Tout transfert culturel implique des enjeux et des stratégies collectives et individuelles. Quels étaient-ils en 1930 ? Pourquoi et comment l'acupuncture a-t-elle pu s'implanter en France, à ce moment-là et dans ce seul pays ?

Ce livre est une enquête sur ce transfert, sur les passeurs et les receveurs, sur l'origine et la nature des savoirs et des pratiques importés, et finalement sur *la vraie acupuncture chinoise* de Soulié de Morant. Il s'agit de décaler le regard habituel, l'objet n'est plus l'acupuncture mais les praticiens français qui à un moment donné se mettent à l'utiliser.

¹⁶ Hobsbawm E et Ranger T. L'invention de la tradition. Paris: Editions Amsterdam. 2006. Eric Hobsbawm et Terence Ranger montrent que pour des objectifs politiques des inventions récentes peuvent se cacher sous les apparences de traditions prétendument anciennes.